

BREVET D'INVENTION

Gr. 9. — Cl. 1.

N° 1.012.262

Essoreuse ménagère.

M. GEORGES BRUNIER résidant en France (Rhône).

Demandé le 9 février 1950, à 15^h 45^m, à Lyon.

Délivré le 9 avril 1952. — Publié le 8 juillet 1952.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a trait à une essoreuse plus spécialement prévue pour les besoins du ménage, par exemple pour l'essorage de la salade, des légumes en général et même éventuellement du linge ou de tout autre article.

On a déjà proposé des essoreuses ménagères comportant un panier tournant à l'intérieur d'une enveloppe. Les appareils connus du genre en question sont d'une grande complication; ils comportent une crapaudine inférieure dans laquelle on doit engager un pivot solidaire du fond du panier; le mécanisme de rotation de celui-ci est en général constitué par un système de vis à pas rapide, de manœuvre difficile et fastidieuse, qui nécessite en outre un certain graissage ce qui entraîne des risques de projection d'huile souillant les produits essorés.

L'invention vise au contraire à permettre de réaliser une essoreuse extrêmement simple et économique, ne comportant aucun palier démontable, ni aucun mécanisme qu'il soit nécessaire de graisser.

L'essoreuse suivant l'invention est essentiellement remarquable en ce que son panier est solidaire d'une bobine à laquelle est fixée à demeure l'extrémité d'une corde de lancement, de telle manière qu'en tirant cette corde et en la laissant s'enrouler en sens inverse, puis en la tirant de nouveau on parvienne à donner au panier une série de rotations à grande vitesse en sens inverse les unes des autres.

Suivant une autre caractéristique de l'invention le panier est entièrement suspendu à son arbre d'entraînement, lequel est monté verticalement dans une traverse susceptible de se fixer en place au-dessus d'une enveloppe fixe formant socle, cette fixation en place étant préférablement assurée par enfilage des deux extrémités de la traverse, rabattues à la verticale, dans deux logements prévus à cet effet sur la périphérie de l'enveloppe.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple permettra de mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Fig. 1 est une vue générale en perspective d'une essoreuse suivant l'invention;

Fig. 2 en est une coupe verticale générale.

L'essoreuse représentée comporte une enveloppe cylindrique 1, faite en métal mince convenablement nervuré pour en assurer la rigidité. Cette enveloppe repose sur trois tampons de caoutchouc 2, en forme de cylindres fendus, enfoncés à force sur son bord inférieur convenablement enroulé sur lui-même. Sur la périphérie de l'enveloppe 1 et au voisinage immédiat du bord supérieur de celle-ci sont fixés deux petits étriers 3 disposés suivant un même diamètre.

Les étriers 3 reçoivent les deux extrémités 4 a, rabattues à la verticale, d'une même traverse 4. Cette traverse porte dans l'axe de l'enveloppe 1 un palier vertical 5 surmonté d'une chape 6, qui porte elle-même une poignée 7 perforée axialement de manière à constituer un second palier vertical en ligne avec le palier 5. Ces deux paliers reçoivent un même axe 8 (fig. 2) sur lequel est enfilée une bobine 9 logée à l'intérieur de la chape 6 et goupillée en place sur l'axe 8 par le moyen d'une goupille transversale 10.

A l'une des joues de la bobine 9 est fixée l'extrémité d'une corde 11 qui s'enroule sur ladite bobine et traverse une fenêtre 6 a prévue dans l'une des branches de la chape 6. L'autre extrémité de cette corde porte un gland de manœuvre 12.

A l'extrémité inférieure de l'axe 8 est soudée une traverse tournante 13 qui porte un panier métallique 14.

Le fonctionnement se comprend sans peine : l'appareil étant monté, comme représenté en fig. 1, si l'on tire le gland 12 on entraîne en rotation rapide la bobine 9 et avec elle l'axe 8

et le panier 14 renfermant les produits à essorer. En raison de son inertie, cet ensemble continue à tourner quand la corde 11 est complètement déroulée, enroulant à nouveau celle-ci en sens inverse sur la bobine 9. En exerçant une traction convenable sur le gland 12 on ralentit ce mouvement jusqu'à l'arrêter lorsque le gland arrive au voisinage immédiat de la chape 6. En tirant à nouveau le gland on répète les phénomènes en sens inverse. On arrive ainsi à donner au panier une série de rotations rapides dans un sens et dans l'autre, ce qui assure un essorage efficace en même temps qu'une agitation des produits à l'intérieur du panier, favorable à la complète évacuation de l'eau. Plus spécialement dans le cas de légumes tels que des feuilles de salade, les arrêts et les démarrages brusques du panier déplacent les feuilles et les obligent à se retourner, de telle sorte qu'elles ne peuvent pas former cuvettes retenant l'eau à l'encontre de la force centrifuge.

Grâce au tampon 2, l'appareil se pose facilement sur un évier ou analogue. La poignée 7 permet de le tenir efficacement. La fenêtre 6 a empêché que la traction de la corde ne soit effectuée trop obliquement par rapport à la traverse 4 ce qui risquerait de faire basculer celle-ci dans ses étriers de fixation 3. L'enlèvement et la mise en place de la traverse 4 sont extrêmement faciles et n'exigent aucune manœuvre délicate. L'appareil ne comporte aucun mécanisme qu'il soit nécessaire d'entretenir par le moyen d'huile ou de graisse.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en rempla-

çant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents.

RÉSUMÉ.

Essoreuse ménagère essentiellement remarquable en ce que son panier est solidaire d'une bobine à laquelle est fixée à demeure l'extrémité d'une corde de lancement, de telle manière qu'en tirant cette corde et en la laissant s'enrouler en sens inverse, puis en la tirant de nouveau on parvienne à donner au panier une série de rotations à grande vitesse en sens inverse les unes des autres, ladite essoreuse pouvant en outre présenter les autres caractéristiques ci-après séparément ou en combinaison :

1° Le panier est entièrement suspendu à son arbre d'entraînement, lequel est monté verticalement dans une traverse susceptible de se fixer en place de façon amovible au-dessus d'une enveloppe fixe formant sceau;

2° La fixation en place de la traverse prévue sous 1° est assurée par enfilage des deux extrémités de cette traverse, rabattues à la verticale, dans deux logements prévus à cet effet sur la périphérie de l'enveloppe;

3° L'extrémité de la cordelette qui s'enroule sur la bobine traverse une fenêtre prévue dans une branche d'une chape qui surmonte le palier de la traverse prévue sous 1°;

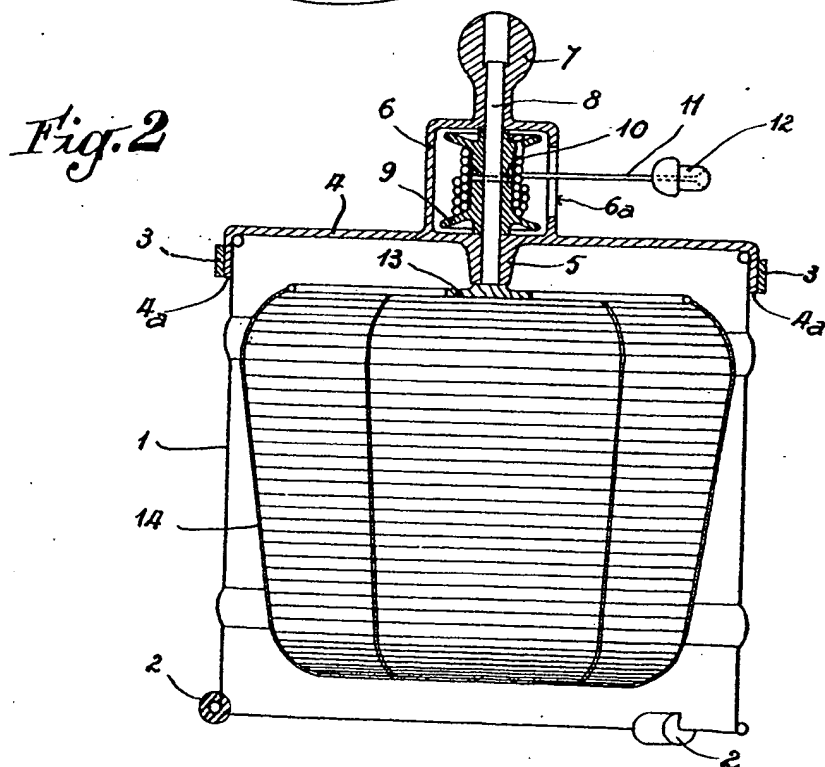
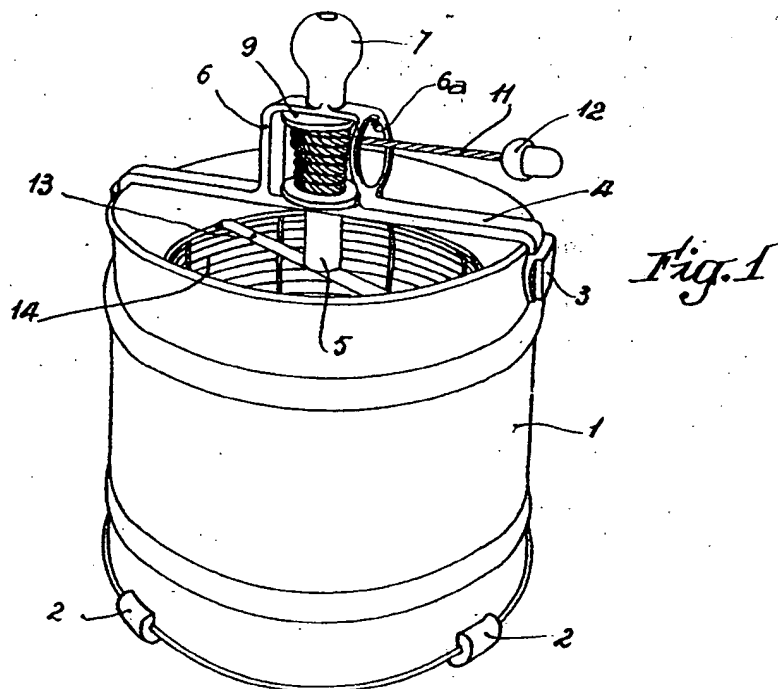
4° Des tampons de caoutchouc sont enfoncés à force sur le bord inférieur de l'essoreuse convenablement enroulé sur lui-même, pour servir de support à celle-ci.

GEORGES BRUNIER.

Par procuration :

JL. MONNIER.

NOT AVAILABLE COPY



BEST AVAILABLE COPY